

Séquence *Regnantem sempiterna*

<i>Regnantem sempiterna</i>	(7 syllabes)
<i>Per saecula susceptura</i>	(7 syllabes)
<i>Concio devote concrepa,</i>	(9 syllabes)
<i>Factori reddendo debita,</i>	(9 syllabes)
<i>Cui iubilant agmina caelica,</i>	(10 syllabes)
<i>Eius vultu exhilarata.</i>	(9 syllabes)
<i>Quem exspectant omnia terrea,</i>	(10 syllabes)
<i>Eius nutu examinanda :</i>	(9 syllabes)
<i>Districtum ad iudicia,</i>	(8 syllabes)
<i>Clementem in potentia.</i>	(8 syllabes)
<i>Tua nos salva, Christe, clementia,</i>	(11 syllabes)
<i>Propter quos passus es dira.</i>	(8 syllabes)
<i>Ad poli astra subleva nitida,</i>	(11 syllabes)
<i>Qui sorde tergis saecula.</i>	(8 syllabes)
<i>Influe, salus vera, effuga pericula.</i>	(7 + 7 syllabes)
<i>Omnia ut sint munda, tribue pacifica.</i>	(7 + 7 syllabes)
<i>Ut hic tua salvi misericordia,</i>	(12 syllabes)
<i>Laeti regna post adeamus supera,</i>	(12 syllabes)
<i>Qui regnas saecula per infinita. Amen</i>	(11 syllabes)

Assemblée des fidèles, applaudis avec sentiment
Le Roi que tu t'apprêtes à recevoir :
Il règne pour les siècles, éternellement !
Rends à ton Créateur ce que tu lui dois :
Pour lui jubilent les armées célestes,
Illuminées par son visage.
Tous, sur terre, l'attendent,
Destinés à son jugement.
Sévère est sa justice, mais douce est sa puissance.
Ô Christ, sauve-nous dans ta grande clémence :
C'est pour nous que tu as souffert de tels tourments !
Emporte-nous vers les astres étincelants,
Toi qui purifies le monde de sa fange !
Salut véritable, descends et mets en fuite les périls !
Pour que le monde entier soit pur, accorde-nous la paix !
Fais que, sauvés dès ici-bas par ta miséricorde,
Nous entrions ensuite là-haut, dans le Royaume,
Ô toi qui règnes dans les siècles sans fin. Amen.

Cette prose rythmée est attribuée à Notker le Bègue (840-912), moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Gall (Suisse actuelle), prestigieux centre culturel du Haut Moyen âge. Notker, auteur des *Gesta Karoli Magni* (Histoire de Charlemagne), est en effet réputé pour sa riche production poétique et musicale (*Liber Hymnorum*). La tradition le tient volontiers, mais certainement à tort, pour l'inventeur de la « séquence », pièce liturgique très prisée à l'époque médiévale et qui prenait place durant la messe, après le chant de l'alléluia. La séquence *Regnantem sempiterna*¹ était particulièrement affectée au 2^{ème} dimanche de l'Avent. Comme on peut aisément le remarquer, tous les stiques se terminent par la voyelle *a* : ce vocalisme est évidemment solidaire du fait que la pièce suivait le chant de l'alléluia.

¹ Voir *Analecta Hymnica*, LIII / 1 (C. BLUME et H. BANNISTER, *Liturgische Prosen erner Epoche*), Leipzig, 1911, p. 6-8.